

1

Quelques jours plus tard, dans la basse-cour, Nasreddine poursuit une poule. Pour lui échapper, celle-ci court sur ses petites pattes, et bat des ailes en caquetant. Nasreddine la saisit par le cou et l'enferme dans une cage d'osier.

-Ma jolie, ma belle, tu vas faire une grande promenade jusqu'au marché. Je vais t'apporter de la compagnie pour que tu ne t'ennuies pas.

A petits pas, il s'approche d'un autre volatile bien dodu.

Après avoir rempli la cage de cinq poules et d'un coq, il se dirige vers la maison où l'attend son père, et lui dit :

-Aujourd'hui il fait très chaud. Ce sera épuisant de marcher.

Montons tous les deux sur l'âne.

Mustafa sourit malicieusement.

-Faisons comme tu le proposes.



2

A nouveau l'âne parcourt les sentiers. Il porte sur son dos le fils, le père, et les poules et le coq dans leur cage.

Sur la place du marché, installés à une terrasse, quelques vieillards boivent des citronnades glacées. Les gloussements des poules attirent leur attention. L'un ricane, son voisin pouffe de rire, et tout le groupe s'esclaffe lorsque passent devant eux l'âne, le fils, le père et les poules et le coq.

-Regardez ce gros homme qui martyrise sa bête. Le pauvre âne, son ventre traîne presque jusqu'à terre, dit l'un.

-Le garçon est assis trop en avant, il lui casse le cou ! remarque un autre.

-Ils vont faire mourir leur monture d'épuisement par cette canicule. Que les gens peuvent être méchants avec les animaux !



3

Mustafa garde son calme.

-Taisez-vous, vieux radoteurs, vous m'écorchez les oreilles.

Et ils continuent leur chemin.

Dès qu'il a perdu de vue les vieillards, Nasreddine remue sans cesse sur l'âne.

-Que se passe-t-il ? s'inquiète son père.

-J'ai des fourmis dans le derrière. Il vaudrait mieux que je descende et que je rentre à la maison.

-Des fourmis sur un âne, c'est rare, remarque son père en souriant. Mais si tu le souhaites, alors fais selon ta fantaisie.

